

Paris, 30 janvier 1919

5231



Cher ami,

J'ai parfaitement vu
la lettre où vous me parliez
sur. Si je n'en ai rien dit
dans ma dernière, c'était pour
n'avoir pas l'air de presser
l'envoi; mais, en réalité, ne presser
pas, parce que je suis suffisamment
travaille quant à présent, votre précédent
file n'étant pas épuisé. Par
conséquent, ne vous inquiétez pas du
retard. Le bon temps reviendra.

Vous savez tout cela, et si vous
ne le savez pas, je vous prie que
par la grâce de M. Bolet, j'ai
maintenant des grammes de Paris
à donner par jour. Donc pas
nécessité ni même utilité de
m'envoyer deux cents grammes
de tickets. S'il y avait opportunité
de m'en envoyer cent grammes,

Je vous le disais. Il n'y a
pas honte à mander son
pain quand on n'en a pas
assez.

Je vous remercie pour
la bonte' que vous avez de
transmettre ma communication
à M. Lanson. J'attendrai sa
réponse.

On a très bien fait de
l'envoyer là-bas. Il n'y faudrait
que des hommes tels que lui.
La femme qu'il est bien à sa
place, car qu'il voit toutes les
difficultés. Il y en a et il y en
aura beaucoup, quand même
on procéderait toujours avec prudence.
Je me souviens que M^{lle}. Patis, —
avant sa maladie, — m'a dit
un jour que, si nous venions
à recouvrer l'Alsace, Lorraine,
la ré-annexion serait une œuvre
très laborieuse et qui demanderait
beaucoup de précautions.

Je crois bien me rappeler avoir
pas dit dans ma dernière
lettre que j'avais reçu l'autre
semaine la visite de Morel. Ce
jour-là même, le gouvernante
était à Versailles pour retenir
l'appartement, qui est dans la rue
de St. Denis, près de la bibliothèque,
où vont aller les livres de notre
année. Il m'a paru s'appesantir
beaucoup, de corps et d'esprit, mais
pas ailleurs en très bonne santé. Si
l'époux le trouve si bien quand il
le voit, c'est qu'il parle lui-même
tout le temps, et qu'il s'en va persuadé
que M. a soutenu avec lui la
plus intéressante des conversations.

Même la Société des nations
devrait être constituée d'instinct
sur des bases simples et
pratiques; et l'en serait parfaitement
libre de perfectionner ces instruments
et de leur donner la forme et la mesure
que le besoin leur ferait sentir.
Il est nécessaire de prendre toutes
mesures utiles pour empêcher

Notre idéote espère de
 s'exterminer tout à fait : ce qu'elle
 ne mangera pas de faire si
 on n'y prend garde. Mais il ne
 faut pas se flatter de construire
 tout de suite une machine si
 minutieusement perfectionnée qu'elle
 triomphera toutes les hostilités de
 guerre. L'important serait de mettre la
 chose en bon train. Ensuite la succès
 dépendra de la sagesse, si au courage,
 et du désintéressement des gouvernements
 et des peuples. La nouvelle humanité
 ne se fera pas en un jour. — En lisant
 le dernier manifeste du parti d'annexion,
 il m'en a été à l'esprit qu'on ferait
 bien de muscler les génies enragés. —
 Vous allez recevoir ma leçon d'ouverture.
 Ne lisez pas. Cela ressemble trop à
 saint Jean de l'Apocalypse. — Je prends
 goût à la démocratie nouvelle,
 et si j'achève, quand je serai, au lieu
 de la Victoire.

Affectueux respects,

A. Laisy